

## ANNEXES

### SOMMAIRE

1. **Présentation de la Chaîne de la Découverte et du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord**
2. **Pour en savoir plus sur le musée et les images populaires**
  - L'histoire du musée
  - Les collections
  - Qu'est-ce qu'une image populaire ?
  - Les images qui accompagnent une vie
  - Les images peintes à la main : une classification des techniques
  - Les motifs et symboles
  - Les ateliers de production d'images populaires
3. **Bibliographie**
4. **Qu'est ce qu'un musée ?  
Argumentaire et notion de débat**
5. **Le jeu « les secrets de la malle du grenier »**



### Extraits de la Charte du PNRVN :

- L'intégralité de la charte du Parc est consultable sur Internet :  
[www.parc-vosges-nord.fr](http://www.parc-vosges-nord.fr)

La stratégie générale du Parc repose sur :

- un **objectif général**, qui est le **développement durable de son territoire**. C'est l'affirmation que le projet du Parc n'est pas la mise sous cloche des richesses de son territoire, ni une recherche effrénée d'un développement à tout crin. **Il est la recherche d'un mode équilibré de développement des activités humaines, tourné vers l'avenir et responsable des richesses à transmettre aux générations futures.**

- **cinq orientations**, qui fixent les axes stratégiques des politiques à mener sur le territoire du Parc et encadrent les **mesures** détaillées de la Charte : elles constituent une politique globale, appelée à s'articuler avec les politiques et actions développées par d'autres acteurs territoriaux ou sectoriels.

#### **Le développement durable :**

Territoire patrimonial, le Parc naturel régional des Vosges du Nord est un espace privilégié pour promouvoir le développement durable.

Conceptualisé au cours du dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle, le développement durable a été défini, lors de la Conférence de Rio en 1992, comme un mode de développement « répondant aux besoins des générations actuelles, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

Orientations qui concernent le patrimoine : orientations 2 et 3.5

#### **Orientation 2 : La protection durable des patrimoines naturels et culturels remarquables**

Les richesses patrimoniales, naturelles et culturelles des Vosges du Nord sont extrêmement nombreuses et variées. Elles constituent le fondement du classement des Vosges du Nord en Parc Naturel Régional. De même, la reconnaissance du Parc en Réserve de Biosphère par l'UNESCO témoigne de leur grande valeur, ainsi reconnue au plan international.

La protection des patrimoines naturels et culturels les plus remarquables vise à garantir leur transmission aux générations futures. Au-delà de la mise en oeuvre des dispositifs de protection, on cherchera à renforcer les moyens de gestion conservatoire et de suivi des milieux ou des sites concernés.

#### **M 20 - PROTÉGER LES PATRIMOINES BÂTIS ET CULTURELS REMARQUABLES**

Les communes et les administrations faciliteront la mise en place et le respect des protections réglementaires du patrimoine bâti et archéologique des Vosges du Nord (classement au titre des Monuments Historiques, inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques et des Objets Mobiliers, ...).

Parallèlement, le SYCOPARC incitera les propriétaires à prendre les dispositions nécessaires à leur conservation, comme, par exemple, le dépôt de certains objets ou documents dans les musées, bibliothèques ou archives habilités à les recevoir ou la protection in situ dans les lieux pouvant faire l'objet d'une ouverture au public.

Les administrations et le SYCOPARC proposeront aux propriétaires et aux communes concernées les mesures de protection de certains sites ou monuments méritant une protection renforcée, dans le cadre d'un programme de protection du patrimoine bâti et culturel qui sera élaboré par le SYCOPARC, en liaison avec les collectivités et le Conseil scientifique du Parc. Il s'appuiera sur l'inventaire des richesses culturelles du Parc. (...)

### **Orientation 3.5 - La gestion durable des patrimoines bâtis et culturels**

Le patrimoine bâti et culturel du Parc comprend notamment 34 monuments classés au titre des Monuments Historiques, 58 édifices inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques et 4 sites classés ou inscrits, 18 musées et 4 expositions permanentes de site. (...)

La vocation des musées et des expositions d'interprétation de sites dans le Parc n'est pas seulement de faire connaître un patrimoine du passé, mais de susciter la réflexion sur l'évolution de notre société et de participer au futur.

La terminologie de musée est déterminée par la présentation et la mise en valeur de collections d'objets ; celle d'exposition d'interprétation de sites est liée à une présentation attractive et pédagogique d'un lieu ou d'un monument. (...)

Ensemble et chacun à travers sa vocation propre, ils présentent le territoire des Vosges du Nord.

Les architectures traditionnelles existantes appartiennent au patrimoine du Parc et contribuent à son identité. De nombreuses démarches ont, par le passé, permis de préserver les éléments les plus remarquables de ces patrimoines. (...)

### **M 38 - DÉVELOPPER UN RÉSEAU COHÉRENT D'ÉQUIPEMENTS PATRIMONIAUX ET MUSÉOGRAPHIQUES**

Ces principes sont réaffirmés dans le cadre de la Charte du Parc et constituent le fondement d'un développement des musées et expositions de sites dans le Parc.

- la fonction de conservation des musées doit être renforcée : c'est une des vocations premières des musées. Les collections des musées doivent être assurées d'une pérennité. Celle-ci doit être garantie, soit au travers de la propriété publique des collections, soit par des conventions entre collectivités locales et associations. Les collections des musées du Parc doivent être pérennes et inaliénables.

- les musées et expositions de sites ont pour objectif de contribuer à l'enrichissement culturel. Ils doivent être pédagogiques et de grande qualité et servir de support à des actions de formation et de sensibilisation. (...)

### **M 39 - VALORISER LES PATRIMOINES ARCHITECTURAUX**

Les architectures traditionnelles du Parc devront être conservées, entretenues et mises en valeur. Si des travaux sont nécessaires (extensions, modifications d'usage...), ils seront réalisés en utilisant le vocabulaire architectural traditionnel ou en respectant les caractères principaux de façon à former avec le bâti ancien un ensemble harmonieux pour qu'il puisse conserver son caractère et son intégrité. (...)

Dans les communes où le patrimoine architectural et urbain est important, l'aménagement urbain permettra de conserver le caractère patrimonial de ces lieux ou édifices, de respecter leur authenticité et d'intégrer les aménagements et les constructions nouvelles sans défigurer ou dégrader ces lieux.

Pour atteindre ces objectifs, les communes pourront demander la mise en place des zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP), permettant ainsi d'adapter la protection réglementaire dans le cadre d'une démarche d'ensemble, en particulier lorsque la commune dispose de patrimoine protégé.

Les architectures nouvelles devront être conçues dans le souci de constituer avec les formes urbaines et paysagères existantes une entité harmonieuse et cohérente.

**POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE MUSEE  
ET LES IMAGES POPULAIRES**

### **L'HISTOIRE DU MUSEE**

Le musée de l'image populaire de Pfaffenhoffen a intégré ses locaux entièrement rénovés en juin 1999. Ce « Musée de France » est le fruit d'un projet mené par la Municipalité, en collaboration avec le Parc naturel régional des Vosges du Nord et l'association des amis du Musée et de la Synagogue de Pfaffenhoffen.

La maison qui l'héberge date de 1577 et a fait l'objet d'une importante restauration. Elle fait partie des bâtiments les plus anciens de Pfaffenhoffen et abrita la brasserie-restaurant « Au Romain » à partir de 1824. Occupée ensuite par la famille Claude, qui lui valut son appellation de « Maison Claude », elle est protégée au titre des Monuments Historiques depuis 1999.

Les collections qui jusqu'alors étaient présentées dans un musée privé fondé en 1974 par les familles Lotz et Kieffer, ont bénéficié d'un traitement exemplaire en matière de respect des normes de conservation préventive. Une étonnante fresque murale découverte pendant les travaux a été également restaurée et conservée in situ.

Dans le souci de transmettre et de conserver encore longtemps ses trésors, le musée propose un discours sobre dans un écrin d'une grande qualité muséographique pour le plaisir des amateurs d'images populaires alsaciennes.

### **LES COLLECTIONS**

Le musée de l'image populaire présente tout l'éventail des types d'images populaires, incluant les estampes et l'ensemble des unica (productions de pièces uniques) dont la région de Pfaffenhoffen était un des centres les plus importants au 19<sup>e</sup> siècle. Les collections du musée reflètent la variété, la richesse des techniques de réalisation, des motifs et des usages de l'image populaire en Alsace et plus largement de celles de l'espace Rhénan. (Une carte recensant les différents centres de production est visible au musée.)

Lorsque l'on parle d'image populaire, on se réfère le plus souvent aux images d'Epinal, de Wissembourg ou encore de Chartres ou de Neu-Ruppin en Allemagne. Mais les images populaires sont aussi celles que l'on trouve au musée de Pfaffenhoffen et ce qui les relie avant tout, se sont leurs caractéristiques d'usage et de témoignage d'événements simples mais importants dans le déroulement d'une vie ordinaire.

Ces images qui décorent entre 1850 et 1930 la plupart des intérieurs modestes de paysans et d'ouvriers alsaciens sont les traces visibles d'un mode de vie et de pensée qui nous fait découvrir une véritable civilisation de l'image sur papier.

Le musée propose un cheminement à travers les espaces présentant les différentes techniques de production et les usages religieux et profanes des images souvenirs. Au fil du parcours le visiteur découvre des formes, des symboles et des motifs récurrents qui permettent de mieux comprendre le rôle de ces images accompagnant les étapes de la vie quotidienne en Alsace.

### **QU'EST-CE QU'UNE IMAGE POPULAIRE ?**

Elle se caractérise par une double condition qui régit son origine et sa destination : elle est fabriquée par un auteur appartenant à la classe

populaire, en Alsace, il s'agit souvent de la paysannerie et elle est destinée à arquer un événement important de la vie quotidienne d'ordre religieux ou profane.

Les auteurs d'images populaires ou d'unica sont en général des autodidactes, plutôt artisans anonymes, bien que quelques ateliers aient pu être identifiés comme centres de productions. Ils

## Musée de l'image populaire - Dossier Pédagogique Cycle 2-3

n'ont donc pas le même statut que les artistes faisant partie des ateliers ou écoles de peintures et produisant l'art savant.

### ANNEXE 2.2

Cependant, avant la Renaissance il n'y avait pas de différence entre art savant et art populaire, l'imagerie populaire peinte est née avec l'illustration des manuscrits dès le Haut moyen âge dans les couvents.

Les ancêtres des images populaires sont les dessins illustrant des textes à caractère religieux au départ, scientifique par la suite. L'art populaire a intégré ces images décorant des textes dans la plupart de ces productions, il les a fait survivre après l'invention de l'imprimerie.

### LES IMAGES QUI ACCOMPAGNENT UNE VIE

En Alsace, nous avons la chance de pouvoir admirer les images témoins de chaque étape ponctuant les âges de la vie. Ainsi du berceau à la tombe les images souvenirs à caractère religieux ou profane nous rappellent le parcours de vie d'une personne.

Dès sa naissance, le petit enfant alsacien trouve une image qui lui est destinée et qui va l'accompagner tout au long de sa vie. Chaque étape de sa vie sera l'occasion de produire une image qu'il gardera en souvenir de ces grands événements.

Certaines images sont liées aux rites domestiques (images du Christ ou de Saints, images de dévotion protestantes et catholiques, Mizra'h chez les israélites...) d'autres sont déterminées par les rites de passages : les souhaits de baptême et les souvenirs de communion ou de confirmation chez les catholiques et les protestants; les souvenirs de mariage et de décès chez les protestants. En contrepartie, les images souvenirs gardent la trace des cérémonies religieuses qui accompagnent ces étapes clés de la vie d'une personne.

#### Les souhaits de baptême

Appelés suivant les régions lettres ou souhaits de baptême, voire billets et souvenirs de baptême, ces documents, manuscrits à l'origine, quelquefois peints à la main dès la fin du 17<sup>e</sup> siècle, mais aussi imprimés (gravés sur bois et sur cuivre) et enfin lithographiés, sont adressés par le parrain ou par la marraine à leur filleul (e), accompagnés d'une pièce de monnaie ou d'une médaille.



Photos et collection Musée de l'image populaire, Pfaffenhoffen

Les techniques de réalisation (calligraphie, pliage complexes, découpage au canivet ou aux ciseaux, dessin, aquarelle, etc.), le choix des textes (bibliques, cantiques, prières, exhortations) et des motifs iconographiques sont des témoignages précieux des multiples significations attachées à une coutume vivante durant presque cinq siècles.

Dernière particularité, le souhait de baptême n'était pas destiné, contrairement aux autres images populaires à être encadré et accroché au mur, il était la plupart du temps conservé plié dans les bibles ou livres de prière ou avec les papiers de famille.

#### Le souvenir de confirmation



Il rappelle un événement d'ordre religieux lié au baptême et se pratique à la fois chez les protestants (pour confirmer publiquement le vœu du baptême) et chez les catholiques (pour achever l'initiation chrétienne par le don du Saint Esprit).

## Musée de l'image populaire - Dossier Pédagogique Cycle 2-3

Tandis que pour les catholiques les documents sont imprimés et sont de petit format destinés à être conservés dans le missel ou la Bible, les protestants produisent des souvenirs plus grands destinés à être encadrés et qui sont successivement peints à la main puis lithographiés.

Le verset de la Bible sélectionné par le pasteur et le confirmand figure

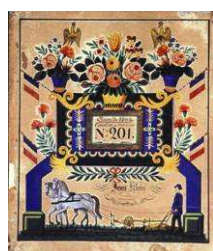
### ANNEXE 2.3

sur le document et représente une parole que le confirmand doit apprendre par cœur et qu'il pourra méditer toute sa vie. On trouve ces souvenirs à partir du début du 19<sup>e</sup> siècle avec un foyer de diffusion important autour du Pays de Hanau-Lichtenberg, comme pour les souhaits de baptême qui sont sans doute à l'origine de la coutume des souvenirs de confirmation. Il est remarquable de constater que cette pratique s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui sous forme d'un document imprimé remis à chaque confirmand après la cérémonie religieuse.

### Le souvenir de communion

D'ordre religieux comme son pendant protestant, il se différencie de lui par son uniformité lorsqu'il est imprimé, car n'y figure pas de verset personnel choisi par le curé. Lorsqu'il est peint à la main et probablement fait sur la demande d'un parent, il ressemble au souvenir de confirmation protestant, mais est beaucoup plus rare et souvent rédigé en français, ce qui fait tout son intérêt. Faut-il imputer ce fait à la disparition précoce (vers 1820) de la coutume du souhait de baptême dans les milieux catholiques ?

### Les souvenirs de conscription



Avec l'apparition du tirage au sort des conscrits pour le recrutement des futurs militaires, le numéro de conscription prend une grande importance surtout à des époques où le hasard pouvait imposer un service militaire pouvant aller de cinq à sept ans.

Les « bons » numéros qui dispensent du service sont en général décorés de scènes qui évoquent le métier du conscrit : labour et semailles ou moisson pour le cultivateur, cheval et forge avec enclume pour le maréchal ferrant, alors que les « mauvais » numéros présentent des campements militaires, des bivouacs, des canons et autres armes.

### Les images d'amour et d'amitié



Les images d'amour font partie de la grande famille des images peintes à la main et sont le cadeau idéal du prétendant à sa bien-aimée pour lui déclarer sa flamme. En effet au temps où Internet et le téléphone n'existaient pas encore, il fallait bien trouver un moyen de faire savoir de manière un peu ostentatoire que l'on aime une personne. Souvent décorés de magnifiques cœurs et de fleurs symbolisant l'amour, de couleurs aussi vives et éclatantes que l'amour qu'elles veulent signifier (tout en respectant des codes précis), ces images populaires sont un véritable

ravissement pour les yeux.

Mais saviez-vous que les images d'amitié, apparues en Alsace dès la fin du 16<sup>e</sup> siècle, étaient l'apanage des jeunes hommes effectuant un voyage d'initiation pour découvrir le vaste monde et qu'elles se trouvaient surtout dans leurs carnets de voyage ? Ce n'est que plus tard que cette coutume sera reprise par les carnets de poésie que rempliront les jeunes adolescentes des pensionnats, afin de garder un souvenir de cette étape de leur vie. Aujourd'hui encore, les jeunes écolières (plus rarement écoliers) demandent à leurs petits amis d'écrire une poésie et de faire un petit dessin sur la page dédiée d'un livre appelé « poésie ».

### Les textes de mariage



Les textes de mariage sont issus comme les textes de confirmation et les souhaits de baptême essentiellement des milieux protestants et concentrés autour du Pays de Hanau. Connus dès 1840, ils sont offerts aux mariés par des parents et permettent de conserver un souvenir de ce jour qui doit être le plus beau d'une vie. Ils sont en général peints à la main, peuvent être églomisés pour certains et portent le nom des époux et leur date de

## Musée de l'image populaire - Dossier Pédagogique Cycle 2-3

mariage. Les couleurs et les motifs sont éclatants et symbolisent l'amour avec beaucoup de roses et de cœurs. Leur réalisation était souvent confiée à un imagier peintre pour les souvenirs à caractère religieux, que l'on reconnaît par l'adjonction d'un verset biblique. Les souvenirs profanes plus anciens (18<sup>e</sup> siècle) n'ont en général pas de référence religieuse, même si l'événement était toujours célébré religieusement. Ils sont réalisés pour les plus remarquables en canivet, avec maints détails et décors. Ils sont souvent de grand format.

### ANNEXE 2.4

#### Les textes funéraires



Une attention particulière doit être accordée aux souvenirs funéraires dont l'iconographie comprend des pierres tombales, des arbres de vie et de mort (saule pleureur), des fleurs et plantes qui évoquent le souvenir, la mémoire. Une visite dans les cimetières des villages où ces images ont été peintes nous amène à un double constat : les pierres tombales que l'on voit sur les images se retrouvent dans les cimetières - les motifs iconographiques des images sont quelquefois sculptés sur ces mêmes pierres, étant entendu que le

répertoire symbolique du décor des pierres tombales est plus influencé par les usages de l'art funéraire savant.

Les pierres tombales des cimetières sont plus chargées de décor que celles des images, mais elles sont identiques sur le plan de leur architecture. Leur décor sculpté est transféré et transposé sur la feuille de papier ou le support de verre (églomisés).

#### LES IMAGES PEINTES À LA MAIN : UNE CLASSIFICATION DES TECHNIQUES

##### La calligraphie, peinture, aquarelle, du pochoir, lithographie

La plupart des images conservées au musée sont calligraphiées et peintes à la main. Les souhaits de baptême sont l'exemple type d'une implantation durable et d'une utilisation prolongée au-delà des techniques de reproduction comme la lithographie. La technique mise en œuvre est celle du dessin pour la décoration. Un souci esthétique de la forme des souhaits de baptême met en œuvre les techniques de découpage, souvent au ciseau, plus rarement au couteau et de piquage à l'aiguille.

##### Les canivets

C'est bien le petit canif, qui à travers le temps donnera son nom aux œuvres découpées. On adoptera le nom générique de « canivets » pour désigner les œuvres « découpées », et plus particulièrement les images miniatures peintes et entourées de leur décor finement découpé. Certaines « découpures » qui ont pu être exécutées aux ciseaux seront ainsi appelées injustement « canivets », c'est le cas pour les souhaits de baptême, qui par ailleurs conjuguent découpures et piqûres.

##### Les peintures sous verre



C'est à Augsbourg qui dès le 17<sup>e</sup> siècle est un grand centre mondial de production d'images de piété que se situe le cœur géographique de la peinture sous verre d'Europe centrale. Mais la technique est plus ancienne et nous vient des Romains. Son développement est lié à la proximité des centres verriers et sa diffusion qui couvre une grande ère géographique est due au colportage, aux missionnaires et aux colons. D'abord produite dans des ateliers, elle devient franchement populaire dès le milieu du 18<sup>e</sup> siècle. On distingue deux catégories de peinture sous verre en Alsace : les miroirs peints ou décorés et les tableaux. Les thèmes peints sont d'ordre principalement religieux, bien que les images profanes existent. Il s'agit vraiment de peinture sous verre, puisque le processus est exactement inverse de celui pratiqué sur papier, bois, toile. A partir de 1850, l'invention de la lithographie semble avoir sonné le glas de la peinture sous verre, même si certains artistes ont perpétué la tradition jusqu'à nos jours.

### Les églomisés



Technique d'origine romaine utilisant la feuille d'or enfermée entre deux épaisseurs de verre, elle fut développée dès le début du 18<sup>e</sup> siècle en Haute Silésie. Son nom vient d'un encadreur appelé Jean-Baptiste GLOMI ayant vécu au 18<sup>e</sup> siècle, mais son essor est surtout lié à l'engouement esthétique pour les

#### ANNEXE 2.5

décorations noir et or sous le Second Empire. Les églomisés sont surtout utilisés pour décorer des textes. Utilisés pour les textes funéraires, on les trouve aussi en image souvenir du mariage. L'églomisé le plus ancien actuellement connu en Alsace date de 1756 : il s'agit d'un souhait de baptême. La mise en œuvre de la technique demande beaucoup de patience et repose sur un principe identique à celui de la peinture sous verre.

### LES MOTIFS ET SYMBOLES

Les décors et les symboles reproduits sur les supports de l'image populaire sont soit d'inspiration profane, liée à la nature environnante, soit d'inspiration religieuse, liée à la confession du propriétaire.

Les motifs sont identiques à ceux que l'on trouve sur les éléments d'architecture des maisons et les meubles ou éléments de mobilier peints à l'intérieur des maisons.

Ainsi, les éléments naturels comme les fleurs et les animaux reproduits sont-ils directement inspirés d'une culture locale pluriséculaire faisant appel aux significations partagées par l'ensemble de la communauté utilisant ces symboles.

La tulipe et le myosotis symbolisent le mariage ou la nostalgie amoureuse, les couleurs sont porteuses de sens également, selon des codes établis et connus depuis le Moyen-Âge.

Bien sûr, les motifs et décorations utilisés ne sont pas indemnes des influences extérieures à l'Alsace. Les évolutions de style, conformes à celles du goût et de la mode, ne font qu'accentuer l'intérêt du témoignage éclatant qu'apportent les images populaires de l'imbrication du beau et de l'efficace à travers les motifs et symboles qu'elles donnent à voir.

### LES ATELIERS DE PRODUCTION D'IMAGES POPULAIRES

La réalisation d'images populaires peintes à la main, plus particulièrement de souhaits de baptême, de souvenirs de confirmation, de conscription, de régiment, de textes de mariage et funéraires, d'images d'amour et d'amitié est très souvent le fait d'artistes semi professionnels connus dans leur village et les alentours immédiats. Il pouvait s'agir pour les plus anciennes (avant 1750) de personnes lettrées et ayant un goût artistique affirmé, ces secrétaires de mairie, étudiants, greffiers, pasteurs ou curés ne signaient pas toujours leurs œuvres.

Ainsi, en Alsace du Nord, existe-t-il différents foyers de production autour de Cleebourg, Hunsbach, Kutzenhausen, Offwiller, foyers qui émergent par le nombre et la qualité de leurs images, mais dont nous ne connaissons pas, à l'heure actuelle, les auteurs.

Parallèlement, du milieu du 18<sup>e</sup> siècle jusque vers 1940, au Pays de Hanau, autour de Bouxwiller, Pfaffenhoffen, Ingwiller, Mietesheim, Engwiller, Obermodern, Mulhausen, Uhrwiller, Zutzendorf, Schalkendorf, Gottesheim, ainsi qu'à Diemeringen en Alsace Bossue, s'est développée une tradition d'ateliers familiaux et/ou villageois dont nous connaissons la majorité des imagiers, car leurs œuvres sont signées.



<b>BIBLIOGRAPHIE</b>
----------------------

- KIEFFER Léon, *La peinture sous verre en Alsace aux XVIIIe et XIXe siècles dans son contexte contemporain*, Istra, Strasbourg, 1972.
- KLEIN Georges, *Arts et Traditions populaires d'Alsace*, Editions Alsatia, 1973.
- LERCH Dominique, *Imagerie populaire en Alsace et dans l'Est de la France*, Presses Universitaires de Nancy, Nancy, 1992.
- LINKENHELD Emile, « Recherches sur les peintures sous verres », in *L'art populaire en France*, Paris- Strasbourg, Istra 1934, 1935.
- LOTZ François, *Souhais de baptême d'Alsace*, Collection Arts et Traditions Populaires, éditions Dernières Nouvelles, Istra, 1977.
- LOTZ François, *L'imagerie populaire d'Alsace peinte à la main*, éditions Dernières Nouvelles, Istra, 1979.
- ROTT El. et J.-G., *Hortus Deliciarum*, éditions Oberlin, 1945.
- SARG Freddy, *En Alsace, du berceau à la tombe*, éditions Oberlin, 1977.

Certains ouvrages cités ci-dessus sont consultables sur demande.

**POUR LE CYCLE 3****Argumentaire pour débattre de la notion de patrimoine**

Débattre c'est s'exprimer, être actif par la parole, mais aussi, c'est rendre son regard actif afin de se forger des repères dans le présent et pour l'avenir.

L'un des objectifs de mener un débat sur le patrimoine est de définir celui-ci pour mieux le comprendre (fonction originale, les raisons du choix d'un tel lieu, facteurs économiques, sociaux,...) et discuter de la nécessité de le sauvegarder ou non. Enfin, le débat permet de prendre conscience du patrimoine qui nous entoure, de se l'approprier, de le faire sien en prenant conscience de notre rôle de citoyen. Il permet aussi aux enfants de prendre conscience de l'importance des choix à effectuer pour demain.

Les **idées reçues sur la sauvegarde du patrimoine** peuvent être multiples :

<b>Quelques idées reçues sur le patrimoine</b>	<b>Messages à faire passer en réponse</b>
C'est réconfortant, ça me rappelle mes grands-parents	Le patrimoine représente la mémoire collective, la transmission des savoirs, des modes de vie, des métiers (imagiers peintres, verriers, tailleurs de grès, ...)
C'est beau	Le patrimoine peut être reconnu pour son intégration harmonieuse dans le paysage. Concernant l'art populaire, il peut s'agir de la considération d'une pratique ou d'une technique.
C'est original, c'est quelque chose que l'on ne voit pas ailleurs	Sa singularité, son unicité suppose qu'on veuille le comprendre, l'étudier, le protéger.
Ça ne sert à rien d'entretenir le patrimoine	Représente les traces du passé, permet de comprendre notre histoire et son contexte
C'est démodé	Aujourd'hui, on peut utiliser des matériaux modernes (béton, plastique,...), autrefois, on privilégiait les ressources locales de proximité faciles à se procurer (bois car il y avait des forêts, grès dans les Vosges du Nord,...)
Ça ne sert plus aujourd'hui	Une construction évolue dans sa fonction (hôtel qui devient des appartements, château, habitation ou restaurant qui devient musée,...)
Ça coûte cher	Quels que soient les choix, la dimension économique n'est pas à négliger, il ne suffit pas de vouloir, il faut aussi trouver les moyens. À chaque cas, des moyens à trouver, à imaginer.
C'est ennuyeux	Chaque patrimoine véhicule une histoire particulière et a des liens avec des personnes singulières
Pourquoi on ne le démolit pas alors que c'est en ruine ?	Représente les traces du passé, permet de comprendre notre histoire

Il s'agit d'une entrée en matière. Cela permet d'exprimer ses représentations initiales et d'engager un débat : faut-il conserver le patrimoine ou non ? Pourquoi ? Comment ?

## Animation du débat

Comment réagir, que répondre à un élève ou à une classe en les rendant plus critiques, ouverts sur d'autres points de vue ?  
Comment susciter la discussion ?

➤ A côté de chaque flèche, vous trouverez **l'un des messages à faire passer** suite à la question posée

△ L'objectif de cet argumentaire est bien de proposer des clés pour animer le débat, il n'est en aucun cas positionné pour ou contre la sauvegarde absolue du patrimoine. Chaque cas est un cas particulier qui mérite que l'on s'interroge sur sa sauvegarde ou non, et dans quelles conditions.

### Quelques questions pour structurer le débat

**A votre avis, qu'est-ce que le patrimoine ? Est-ce que c'est quelque chose de figé et ancien** (château, une église) **? Ou est-ce que c'est quelque chose qui fait partie de notre quotidien, de vivant ?** (un paysage, un spectacle, une langue (le dialecte), une tradition (réaliser une images souvenir)...)

➤ Le patrimoine c'est ce que l'on hérite, mais c'est surtout ce que l'on transmet.

**Qu'est-ce que ça veut dire conserver ? Est-ce que conserver c'est ne rien changer ? Est-ce qu'un bâtiment peut changer de fonction ?**

La structure du bâtiment définit sa fonction initiale. Au fil du temps, le patrimoine évolue et peut changer de fonction. Parfois cette évolution suppose une modification de l'architecture.

Par ex. La maison qui héberge le musée de l'image populaire date de 1577 et a fait l'objet d'une importante restauration. Elle fait partie des bâtiments les plus anciens de Pfaffenhoffen et abrita la brasserie-restaurant « Au Romain » à partir de 1824. Occupée ensuite par la famille Claude, qui lui valut son appellation de « Maison Claude », elle est protégée au titre des Monuments Historiques depuis les années 1990. Dans le Refuge de Dossenheim, devenu site d'interprétation, on a percé les murs de la cave pour faciliter la circulation dans l'espace d'exposition. La maison Wagner à Graufthal a changé de fonction : d'une maison d'habitation c'est devenu un lieu d'exposition.

Connaissez-vous d'autres exemples de bâtiments qui ont changé de fonction ?

➤ Le patrimoine évolue avec son temps : ses fonctions découlent des besoins.

**Pourquoi conserver le patrimoine ?**

Le patrimoine est le témoignage des cultures passées, mais il se construit également tous les jours : le patrimoine d'aujourd'hui est le témoignage de notre culture actuelle pour les générations futures. Les traces sont conservées comme mémoire du passé.

➤ Histoire à transmettre aux générations futures afin qu'elles apprennent à connaître leur histoire. Préserver pour ne pas faire disparaître.

**A quoi ça sert de conserver le patrimoine ?** C'est d'abord apprendre à le découvrir, le comprendre, le décoder afin de développer son esprit critique, puis le protéger si on décide de son intérêt collectif. Dans ce cas, on transmet aux générations futures ce que l'on a déjà hérité.

➤ Si l'on décide de conserver le patrimoine, on prend en compte de multiples enjeux : qu'est-ce qu'il est intéressant de développer : l'aspect touristique, économique, historique ?...

**Est-ce qu'on est obligé de conserver le patrimoine ?**

C'est le choix de chacun, choix qui peut être collectif aussi.

➤ Chacun est libre de ses choix, il n'y a pas de réponses toutes faites, il s'agit de cas par cas. L'essentiel est d'être conscient de la responsabilité que l'on a quand on hérite d'un patrimoine. On analyse les enjeux de la conservation de ce patrimoine ou non et on choisit en connaissance de cause.

**Pour qui ?** Outil de mémoire pour les générations actuelles et futures.

➤ La mémoire est collective, elle offre des référents communs.

**Comment ?** Il existe des mesures juridiques et techniques de conservation, des moyens humains, des associations de sauvegarde.

## Glossaire

### **Les monuments historiques**

La protection de ces bâtiments relève du ministre de la Culture.

A l'échelon régional, les dossiers sont traités par les directions régionales des affaires culturelles (DRAC).

Surveillance et entretien : Les travaux sur ces monuments peuvent être effectués sous la surveillance des architectes en chef des monuments historiques (ACMH) et des architectes des bâtiments de France (ABF).

### **Le classement au titre des monuments historiques**

Les critères : Peuvent être classés (loi du 31 décembre 1913) les immeubles dont la conservation présente, au point de vue de l'histoire ou de l'art, un intérêt public. Cette définition est suffisamment large pour permettre une protection des différents types de patrimoine recensés, y compris archéologiques.

#### Réalisation de travaux

Il faut une autorisation de travaux spéciale. En général, c'est l'Etat le maître d'ouvrage. La maîtrise d'œuvre (celui qui réalise les travaux) est assurée par les architectes du service. Lorsque le bâtiment classé appartient à un particulier il peut choisir son maître d'oeuvre (Etat ou privé).

### **Inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques**

Conditions : Permet de protéger des immeubles ou parties d'immeubles publics ou privés qui, sans justifier une demande de classement immédiat, présentent un intérêt d'histoire ou d'art suffisant pour en rendre désirable la préservation.

Réalisation de travaux : Il faut faire une déclaration préalable contenant un dossier complet sur les intentions de travaux. Le maître d'ouvrage peut choisir librement le maître d'oeuvre.

### **Protection des immeubles situés aux abords des Monuments Historiques**

L'existence d'un édifice classé ou inscrit entraîne la définition d'un périmètre de 500 mètres autour du monument protégé. Les travaux effectués sur les bâtiments situés dans ce secteur sont soumis à autorisation de l'Architecte des Bâtiments de France.

### **Les secteurs sauvegardés**

Dans les quartiers de grand intérêt patrimonial, peuvent être créés des secteurs sauvegardés par décision de l'Etat. Après cette délimitation, un plan de sauvegarde et de mise en valeur est élaboré, sous la responsabilité de l'Etat.

### **Les zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager**

Les ZPPAUP constituent un instrument bien adapté pour la protection et la mise en valeur d'ensembles d'intérêt patrimonial réel. Créées par accord entre la commune et l'Etat, elles fixent des règles d'architecture et d'urbanisme.

**LE JEU « LES SECRETS DE LA MALLE DU GRENIER »**

L'oncle Hans est un personnage imaginaire qui aurait pu vivre en Alsace au 19<sup>e</sup> siècle.

A cette période, dans la campagne alsacienne, l'usage de conserver une image en souvenir d'un moment important de la vie était particulièrement développé.

Le carnet remis à l'accueil du musée retrace sa vie. Le but est de compléter les informations manquantes.

**MODE D'EMPLOI**

Partez sur les traces de cet oncle mystérieux et à l'aide des indices trouvés dans la malle permettant de rechercher ses images souvenirs conservées dans le musée, complétez les informations qui le concernent ! Vous découvrirez en vous amusant, les moments forts qui ont marqués sa vie, une vie en Alsace au 19<sup>ème</sup> siècle.

Pour cela, il vous faut :



Le carnet



La malle



Les cartes d'indices



Un crayon

**Et un bon sens de l'observation !**